

ENQUETE PERIODIQUE AUPRES DES MENAGES – 2004

POLICY BRIEF

1. Contexte

Madagascar s'est fixé comme objectif de réduire de moitié le ratio de pauvreté dans 10 ans. Pour ce faire, l'Etat a entamé la mise en œuvre du Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté (DSRP) depuis juillet 2003. Il s'efforce à appliquer la bonne gouvernance pour promouvoir un environnement favorisant une croissance économique forte. Par ailleurs, afin d'accroître la productivité des travailleurs, les secteurs sociaux (notamment l'éducation et la santé) font l'objet de réformes et améliorations continues.

En complémentarité avec les activités de suivi et évaluation des programmes, projets et actions entrepris dans le cadre de cette mise en œuvre du DSRP, une étude de leurs éventuels impacts sur la population et sur ses conditions de vie sont nécessaires. Cela permet d'apporter des constats, des analyses explicatives et des recommandations à l'Etat, aux Partenaires (nationaux, bilatéraux, régionaux, internationaux) de développement et financiers et à tous les acteurs de développement.

2. Objectifs de l'EPM 2004

La série d'Enquêtes Périodiques auprès des Ménages (EPM) est la seule série d'enquêtes multithèmes, temporelles et de représentativité nationale et provinciale qui sert d'outil de mesure des conditions de vie des ménages, des causes et corollaires de ces conditions de vie.

3. Méthodes de collecte

3.1. Définition d'un ménage

La définition retenue d'un ménage est: "groupe de personnes apparentées ou non, vivant ensemble, d'habitude sous le même toit ou dans un même domaine, qui rassemblent leurs revenus en vue de les consommer ensemble, et qui reconnaissent l'autorité d'un membre appelé chef du ménage (CM)".

3.2. Echantillonnage

Afin d'assurer la faisabilité technique, le choix de l'échantillon de l'EPM 2004 s'est effectué à 2 niveaux: Le premier est le choix des localités et le second le choix des ménages dans chaque localité. Cet échantillonnage à 2 niveaux s'est effectué d'une façon aléatoire. Ce qui garantit la représentativité des résultats. La prise en compte des 6 faritany et des milieux urbain et rural conduit à la définition de 12 strates. Il s'agit alors d'une Enquête multi thème auprès de

5454 ménages répartis dans 303 localités (ZD) elles mêmes réparties au niveau national.

Tableau 1. Répartition des zones de dénombrement de l'échantillon par strate

	Urbain	Rural	Total
Antananarivo	23	49	72
Fianarantsoa	36	26	62
Toamasina	33	11	44
Mahajanga	16	19	35
Toliara	40	19	59
Antsiranana	16	15	31
Total	164	139	303

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

3.3. Période de collecte

La collecte des données s'est effectuée en deux périodes, les premières descentes sur terrain ont eu lieu en septembre 2004. Ensuite, les collectes ont repris au mois de janvier 2005 et ont pris fin au mois d'avril 2005.

3.4. Avantages et limites de l'approche par sondage

L'approche par échantillonnage permet de gagner en temps de collecte, de saisie, de traitement et d'analyse à moindre coût. De plus elle répond à un souci de faisabilité. En effet, l'administration des sections telles que l'agriculture, l'emploi et les dépenses des ménages, qui feront l'objet d'analyse, nécessite des instructions précises auprès des enquêteurs et des contrôles assez stricts. Par contre, la représentativité des résultats d'une enquête par échantillonnage n'est assurée qu'à un niveau agrégé. Dans notre cas, il s'agit des douze strates, croisement des six faritany et deux milieux. Par ailleurs, pour une enquête sur 5.454 ménages la précision a priori d'un indicateur de proportion est au mieux 1,35%¹.

¹ Si on a appliqué un tirage aléatoire simple et si le taux attendu est de 50%. La prise en compte des strates améliore la précision mais la mise en grappe la détériore.

Tableau 2. **Echantillon de ménages par strate.**

	Urbain	Rural	Total
Antananarivo	414	882	1 296
Fianarantsoa	648	468	1 116
Toamasina	594	198	792
Mahajanga	288	342	630
Toliara	720	342	1 062
Antsiranana	288	270	558
Total	2 952	2 502	5 454

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

4. Méthode de calcul des indicateurs de pauvreté

A l'instar des EPM qui précèdent celle de 2004, le calcul des indicateurs de pauvreté se base sur le niveau de consommation courante agrégée.

4.1. Calcul de la consommation agrégée

La consommation courante agrégée fait partie des principales variables de suivi du bien être des ménages par les EPM. Cette consommation comprend celles alimentaires et celles des biens non alimentaires et des services. Pour chacun des ménages de l'échantillon, il s'agit d'agréger:

- Le niveau des dépenses effectuées par chacun des ménages,
- L'évaluation des cadeaux non durables qu'il a reçus,
- L'évaluation des paiements en natures qu'il a perçus,
- L'évaluation des autoconsommations en produits agricoles, élevages et services,
- La valeur locative des biens durables en possession des ménages,
- Le loyer imputé relatif au logement habité par le ménage.

La période de référence de ces différents types de consommation couvre les 12 derniers mois qui précèdent l'interview. Par ailleurs, pour que ces statistiques soient comparables pour 2 ménages quelconques, les analystes ont utilisé des deflateurs temporels (selon la date de l'enquête) et des deflateurs régionaux (selon la localité de résidence).

Cette méthode de confection des consommations agrégées est lourde et sujette à des arbitrages lors des choix des paramètres de calcul. Par contre elle conduit à un indicateur " complète ", elle contient le plus d'objectivité et répond à des comparabilités internationales.

4.2. Définition retenue de la pauvreté

La pauvreté est une situation physique et psychologique qui prive à un individu de mener une vie convenable. C'est un état de privation matérielle caractérisé par une consommation calorique au-dessous de 2133cal par personne, par jour.

Le seuil de pauvreté utilisé est l'actualisation à l'aide des taux d'inflation du seuil de 2001 à 197 280 Ariary (986 400 fmg) par personne par année. Ce qui a donné un seuil de pauvreté de 257 675 Ariary (1 288 375 fmg) par personne par année en 2004.

Les principaux indicateurs de suivi de pauvreté sont résumés par la formule

$$P_{\alpha} = \frac{1}{N} \sum_{i \in \{y_i < z\}} \left(\frac{z - y_i}{z} \right)^{\alpha}$$

où

N est la taille de la population,
Y la consommation totale,
Z le seuil

Pour $\alpha = 0$ il s'agit du ratio de pauvreté, ou le nombre de pauvre sur la taille de la population totale.

Pour $\alpha = 1$ il s'agit de l'intensité de la pauvreté. C'est l'écart moyen par rapport au seuil. P1 mesure le pourcentage moyen du seuil qu'il faut distribuer à chaque individu pour que son

niveau de consommations atteigne ce seuil (les non pauvres percevant zéro).

Pour $\alpha = 2$ il s'agit de la sévérité de la pauvreté. C'est la moyenne du carré de l'écart moyen par rapport au seuil. C'est une mesure de la pauvreté qui attribue plus de poids aux plus pauvres des pauvres.

5. Les principaux résultats

5.1. Structure démographique

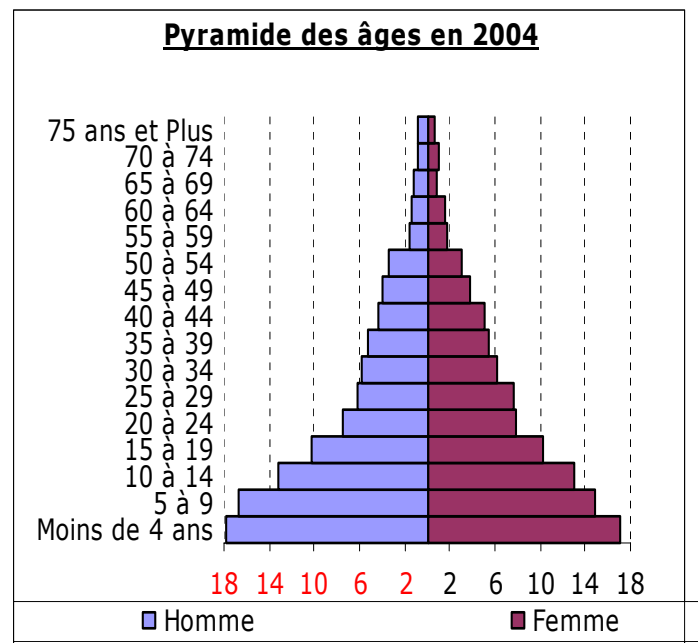
Le Tableau 3 fait ressortir que plus des trois quarts (77,9%) de la population résident en milieu rural. Un individu sur dix habite dans les Centres Urbains Secondaires et il en est de même pour ceux qui habitent les Grands Centres Urbains. Cette distribution reste pratiquement la même selon la classification par genre.

Tableau 3. **Répartition de la population selon milieu de résidence**

	Unité : %		
	Homme	Femme	Ensemble
Capitale	5,0	5,7	5,3
Autre Grand Centre Urbain	4,4	4,9	4,7
Centre Urbain Secondaire	11,7	12,6	12,2
Milieu Rural	78,9	76,9	77,9
Total	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

A Madagascar, deux individus sur trois sont âgés de moins de 20 ans. Ceci peut être interprété comme un avantage si l'on peut leur assurer un avenir meilleur en terme de productivité. Par contre, pour le présent et à court terme, le fait que ceux qui sont âgés de moins de 15 ans représentent un peu moins de la moitié de la population (ceux qui devraient, en principe, être dépendant) constitue un surplus de contrainte pour les ménages. En ce qui concerne les personnes à l'âge de la retraite; âgées de 60 ans et plus, leur poids au sein de la population est de 5%.

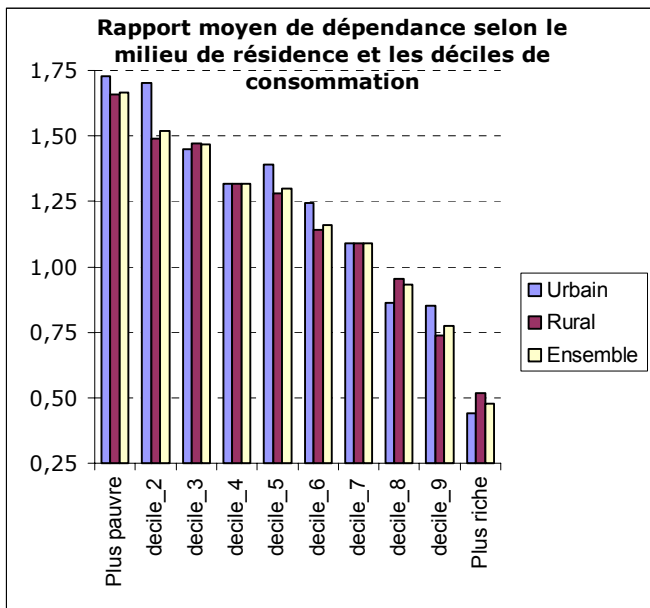


Source: INSTAT/DSM/EPM2004

5.1.1. Rapport de dépendance

Le rapport moyen de dépendance économique rend compte du nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou supérieur à 64 ans pour un individu potentiellement actif, c'est à dire âgées entre 15 à 64 ans. Cette définition adopte une optique d'analyse des conditions de vie dans un ménage moyen. Dans l'ensemble, ce rapport est de 1,09. Il atteint 1,15 en milieu rural et est lié négativement au niveau de

consommation. En effet, ce taux décroît de 1,6 chez les ménages les plus pauvres à 0,62 chez les ménages les plus riches.



Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Pour la définition du rapport de dépendance qui adopte une optique communautaire, il s'agit de calculer le rapport entre le nombre total des personnes d'âge potentiellement inactif et du nombre total des personnes d'âge potentiellement actif dans un regroupement donné. Dans l'ensemble, il y a 96,2 individus d'âge potentiellement non actif pour 100 individus potentiellement actif. Ensuite, le même constat qui précède se reproduit pour la classification selon le milieu de résidence et le niveau de consommation. En effet, le rapport de dépendance est relativement plus élevé chez les groupes de ménages les pauvres où il atteint 136,2 en milieu urbain et 132,5 en milieu rural. Chez les groupes des plus riches, ces rapports sont respectivement de 51,2 en milieu urbain et 61,1 en milieu rural.

Tableau 4. **Rapport de dépendance selon le milieu de résidence et le quintile de consommation**

	Unité : %		
	Urbain	Rural	Ensemble
Plus pauvre	136,2	132,5	133,0
quintile_2	111,7	119,0	117,8
quintile_3	111,7	103,1	104,5
quintile_4	82,0	89,1	87,3
Plus riche	51,2	61,1	56,8
Ensemble	79,8	101,4	96,2

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

5.1.2. Taille des ménages

En moyenne, un ménage est composé de 4,9 personnes. En terme de taille, un ménage rural est plus grand qu'un ménage urbain. Ceci peut être causé par les types et modes d'activités économiques en milieu rural qui font appel à beaucoup plus de d'aide familiale. Parallèlement à cela, on constate une liaison négative entre le niveau d'instruction du chef de ménage (CM) et la taille du ménage.

Tableau 5. **Taille du ménage selon le milieu de résidence et le niveau d'instruction du CM**

	Unité : %		
	Urbain	Rural	Ensemble
Sans instruction	4,5	4,8	4,8
Primaire	4,7	5,2	5,1
Secondaire	4,5	4,8	4,7
Supérieur	4,2	4,1	4,2
Ensemble	4,5	5,0	4,9

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Le tableau 6 qui croise la taille du ménage au quintile de consommation montre qu'une grande majorité des ménages de taille inférieure à 5 se trouve dans les deux quintiles des plus riches. Le groupe des ménages composés de 8 à 10 personnes est plus ou moins uniformément distribué entre les cinq quintiles. Une "famille nombreuse" sur trois se trouve dans le groupe de ménages les plus pauvres.

Tableau 6. **Répartition de la population par taille des ménages**

	Unité : %					
	singleton	2-4	5-7	8-10	11 et +	Ensemble
Plus pauvre	1,1	5,5	10,1	15,5	33,5	20,0
quintile_2	5,7	9,9	15,8	22,0	24,1	20,0
quintile_3	4,4	16,4	18,1	21,0	21,6	20,0
quintile_4	11,1	25,3	28,2	22,1	13,2	20,0
Plus riche	77,7	42,9	27,7	19,4	7,6	20,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

5.2. Migration

La migration au sens de l'EPM 2004 est le fait de vivre dans une autre commune pour une période de six mois ou plus. 14,8% des individus de 6 ans et plus ont déjà migré. Plus le niveau d'instruction est élevé, plus la probabilité d'avoir migré est élevée, passant de 7,6% chez les "sans instruction" à 43,2% chez les individus de niveau "supérieur".

Tableau 7. **Taux de migration selon le niveau d'instruction des individus.**

	Unité : %
Sans instruction	7,6
Primaire	13,6
Secondaire	31,7
Supérieur	43,2
Ensemble	14,8

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Un niveau de qualification élevée permet davantage d'opportunités d'emploi. Ainsi, les raisons liées à l'emploi : meilleure rémunération, recherche d'un premier emploi... constituent les motifs les plus évoqués de migration (plus de la moitié).

5.3. Habitation

Les maisons « en dur », faites avec de la brique ou de la pierre, caractérisent le milieu urbain tandis qu'en milieu rural, des matériaux plus légers pour des constructions plus précaires sont plus courantes : écorce, terre battue, etc.

Tableau 8. **Type de matériaux des murs extérieurs, par milieu**

	Unité : %		
	GCU	CUS	RURAL
Ecorce	4,4	30,5	33,2
Terre battue	6	27,5	35,3
Planche	11,5	12,8	6,5
Tôle, fûts	12,9	2,7	1,5
Brique, pierre, parpaing...	65,2	25,2	22,3
Autres	0,1	1,4	1,2
Total	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2001, 2002 et 2004

Un ménage occupe en moyenne 28 mètres carrés pour son usage habitation. Un peu moins de 35% d'entre eux ont accès à l'eau protégée, soit une hausse de 5 points par rapport à 2002. L'accès à l'électricité comme source d'éclairage ne concerne que 16% des ménages.

Tableau 9. **Caractéristiques moyennes des conditions d'habitat des ménages malgaches.**

	Unité : %
	Moyenne
Surface moyenne occupée, m ²	28,2
Accès à l'eau protégée ² , %	34,6
Utilisation de l'électricité comme source d'éclairage	15,9
Toilette avec chasse d'eau, latrine	57,2

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Tableau 10. **Evolution du taux d'accès à l'eau protégée**

	Unité : %			
Année	1999	2001	2002	2004
Eau protégée	23,6	24,7	29,4	34,6

Source: INSTAT/DSM/EPM 1999, 2001, 2002 et 2004

5.4. Santé

L'incidence globale³, au niveau national, toutes maladies confondues, est de 10,8%. Ceci constitue une amélioration de l'état de la santé par rapport à 2002. Le faritany d'Antananarivo présente la proportion de malades la plus basse, à 8%, tandis qu'elle atteint près de 14% à Toliara.

Tableau 11. **Taux d'incidence de la maladie, par faritany, de 2001 à 2004.**

	Unité : %		
	2001	2002	2004
Antananarivo	9,6	11,5	8,2
Fianarantsoa	10,6	13,5	12,4
Toamasina	15,0	20,1	11,0
Mahajanga	10,4	12,8	10,9
Toliara	8,8	15,0	13,6
Antsiranana	12,4	18,3	9,8
Ensemble	10,9	14,5	10,8

Source: INSTAT/DSM/EPM2001, 2002 et 2004

Dans l'ensemble, la fièvre, signe du paludisme, constitue la première maladie déclarée. Ensuite viennent les maladies diarrhéiques, pour 12% des cas et les infections respiratoires aiguës pour 8%.

Tableau 12. **Types de maladies les plus fréquentes**

	Unité : %
	Ensemble
Infections respiratoires aiguës	8,1
Fièvre ou suspicion de paludisme	42,4
Maladies diarrhéiques	11,9
Infections cutanées	1,9
Infections bucco-dentaires	6,8
Blessures, brûlures,	5,4
Infections de l'œil et de ses annexes	1,9
Hypertension artérielle	3,1
Toux de plus de trois semaines	5,2
Infection gynécologique	1,6
Autre	11,8
Total	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Parmi ceux qui ont déclaré être malade, 39% sont allés en consultation. Les motifs de non consultation sont diverses : non gravité de la maladie, problèmes financiers ou éloignement par rapport aux centres de santé.

² Eau provenant d'une installation plus ou moins contrôlée telle que les branchements particuliers, les bornes fontaines, les forages et puits munis de pompe à motricité humaine, l'adduction d'eau gravitaire ou par pompage en milieu rural.

³ L'incidence globale est la proportion d'individus ayant déclaré malades. Les deux dernières semaines précédant l'interview constituent la période de référence.

Tableau 13. **Taux de consultation externe par faritany**

	Unité : %
Antananarivo	45,4
Fianarantsoa	26,7
Toamasina	37,9
Mahajanga	42,1
Toliara	45,8
Antsiranana	43,4
Ensemble	39,1

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Le taux de consultation prénatale pour les femmes enceintes âgées de 15 à 49 ans a connu une hausse entre 2001 et 2004, passant de 63% à 80%. Tous les faritany ont connu cette augmentation. Notons tout de même que plus d'une femme sur cinq ne reçoivent pas ce service en milieu rural.

Tableau 14. **Taux de consultation prénatale pour les femmes enceintes, par faritany et milieu**

	Unité : %				
	GCU	CUS	RURAL	Ensemble	2001
Antananarivo	96,2	88,5	85,2	87,4	75,7
Fianarantsoa	87,6	89,3	83,0	83,9	62,1
Toamasina	91,7	74,8	91,1	88,6	58,4
Mahajanga	80,0	82,4	58,7	62,4	44,6
Toliara	69,4	71,2	67,8	68,4	48,1
Antsiranana	69,8	88,9	73,7	75,1	74,0
Ensemble	91,1	82,4	78,6	80,0	62,8

Source: INSTAT/DSM/EPM2004 et 2001

5.5. Education

La proportion des individus de 6 ans et plus classés « sans instruction » a diminué entre 2002 et 2004, passant de 45,7% à 35,2%.

Tableau 15. **Répartition de la population selon le niveau d'instruction.**

	Unité : %		
	2001	2002	2004
Sans instruction	48	45,7	35,2
Primaire	41,9	42,4	51,6
Secondaire	8,3	9,3	10,5
Supérieur	1,8	2,5	2,7
Total	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Mais l'opposition persiste toujours entre le milieu urbain et le milieu rural. En effet, plus de 90% n'ont pas dépassé le niveau primaire en milieu rural. Il n'existe pas de différenciation notable selon le genre. Cependant, les femmes comptent 4% de plus que les hommes dans la proportion des "non instruits".

Tableau 16. **Répartition de la population selon le niveau d'instruction, par genre.**

	Unité : %		
	Homme	Femme	Ensemble
Non instruit	33,2	37,3	35,2
Primaire	52,5	50,6	51,6
Secondaire	11,3	9,8	10,5
Supérieur	3,0	2,3	2,7
Total	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

Un individu est classé alphabète s'il sait lire, écrire et faire un petit calcul ou, s'il fréquente l'école actuellement, a atteint au moins la troisième année du primaire. Le taux d'alphabétisation des 15 ans et plus est de 59,2%, dont 78,0% en milieu urbain et 53,2% en milieu rural. En tête viennent les faritany d'Antananarivo, Antsiranana et enfin Toamasina.

Tableau 17. **Taux d'alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus par milieu et par faritany**

	Unité : %		
	Urbain	Rural	Ensemble
Antananarivo	89,8	69,7	76,1
Fianarantsoa	71,0	46,6	50,7
Toamasina	66,4	58,9	60,7
Mahajanga	71,6	38,6	45,6
Toliara	65,4	39,1	45,1
Antsiranana	85,2	54,7	60,9
Ensemble	78,0	53,2	59,2

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

Le taux est de l'ordre de 63,0% pour les hommes et de 55,5% pour les femmes. Il varie en croissant de 41,5% pour les ménages du quintile des plus pauvres à 79,4% pour les ménages du quintile des plus riches. En effet, les non alphabétisés se rencontrent surtout chez les ménages agriculteurs : 54% des petits exploitants agricoles sont analphabètes, et 47% pour le groupe des grands exploitants agricoles.

Le taux brut de scolarisation au niveau primaire s'est stabilisé autour de 122%, tandis que le taux net a enregistré un bond de plus de 13 points.

Tableau 18. **La population scolaire actuelle**

	Unité : %		
	2001	2002	2004
Primaire			
TBS	112,3	122,8	122,3
TNS	64,9	72,1	85,6
Secondaire du 1er cycle			
TBS	32,0	36,2	30,5
TNS	11,9	16,3	16,5
Secondaire du 2nd cycle			
TBS	14,8	21,8	13
TNS	4,1	6,5	4,9

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

5.6. Emploi

Le taux d'activité, c'est-à-dire le rapport entre le nombre d'actifs et la population potentiellement active de 6 ans et plus, est de 66,7%. Il est légèrement supérieur pour les hommes.

Tableau 19. **Taux d'activité des individus âgés de 6 ans et plus, par sexe.**

	Unité : %
Hommes	68,4
Femmes	65,1
Ensemble	66,7

Source: INSTAT/DSM/EPM2001, 2002 et 2004

Le chômage concerne 2,7% de la population active. Il est maximum pour Antananarivo et atteint un taux de 5,9%.

Tableau 20. **Taux de chômage par faritany**

	Unité : %
Antananarivo	5,9
Fianarantsoa	0,6
Toamasina	1,6
Mahajanga	2,2
Toliara	2,8
Antsiranana	0,8
Ensemble	2,7

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

L'agriculture occupe plus de 80% de la population active occupée. Viennent ensuite le commerce, 4%, et l'administration publique à près de 3%.

Tableau 21. **Répartition des actifs selon la branche d'activité.**

	Unité : %.
Agriculture et autres activités primaires	82,4
Industrie alimentaire	0,3
Textile	0,8
BTP/HIMO	1,5
Autres industries	1,6
Commerce	4,0
Transport	1,1
Santé privée	0,1
Enseignement privé	0,4
Administration publique	2,9
Autres services privés	4,9
Total	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Vu selon la catégorie socio-professionnelle (CSP), 33% des actifs travaillent comme indépendants (avec ou sans salariés) et près de 45% opèrent à titre d'aide familiale.

Tableau 22. **Répartition des actifs occupés selon la CSP**

	Unité : %			
	GCU	CUS	Rural	Ensemble
Cadre supérieur ou moyen	12,9	3,4	1,2	2,3
Ouvrier ou salarie qualifié	15,9	4,9	2,4	3,6
Ouvrier non qualifié	24,3	14,6	12,4	13,5
Indépendant ou patron	30,0	36,3	32,8	33,0
Stagiaire rémunéré	0,3	0,1	0,1	0,2
Aide familiale	3,2	35,8	49,9	44,9
Autre	13,3	5,0	1,3	2,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM EPM 2004

Ainsi, si l'on considère le secteur institutionnel, près de 78% des actifs sont des indépendants, en grande partie dans le secteur informel. De son côté, le secteur privé formel contribue à près de 13% des emplois.

Tableau 23. **Répartition des actifs occupés selon le secteur institutionnel**

	Unité : %
Secteur public	3,2
Entreprises privées, Zones franches	12,7
ONG	0,4
Indépendants	77,9
Autre	5,8
Total	100,0

Source: INSTAT/DSM EPM 2004

5.7. Agriculture

Dans le milieu rural, 9 ménages sur 10 pratiquent l'agriculture contre 4 sur 10 en milieu urbain. Selon les provinces, le taux de pratique de l'agriculture de 62% à Antananarivo est le plus bas. Pour les autres provinces, ce taux dépasse 78%.

Tableau 24. **Proportion de ménages agricoles, par faritany**

	Unité : %
Antananarivo	62,0
Fianarantsoa	88,5
Toamasina	81,3
Mahajanga	83,1
Toliara	78,0
Antsiranana	80,2
Ensemble	76,7

Source: INSTAT/DSM EPM 2004

La superficie moyenne des parcelles est de 65,9 ares. Pour les ménages les plus pauvres, cette superficie atteint 72,6 ares. A partir du 2^{ème} quintile, cette superficie croît jusqu'à atteindre 87 ares pour les plus riches.

Tableau 25. **Superficie moyenne des parcelles, par quintile et milieu**

	Unité : are			
	GCU	CUS	RURAL	Ensemble
Plus pauvre	5,3	68,5	73,3	72,6
quintile_2	6,1	57,3	45,0	45,6
quintile_3	7,9	61,4	64,2	63,4
quintile_4	27,7	80,1	60,4	61,8
Plus riche	22	135,7	81,8	87,3
Ensemble	18,2	85,4	64,4	65,9

Source: INSTAT/DSM/EPM2001, 2002 et 2004

L'aide familiale est la première source de main d'œuvre de l'agriculture malgache. 71% des parcelles en font appel. L'entraide vient en deuxième position avec un taux de 36%. Le taux d'utilisation des salariés est de 27% et 16% des parcelles ne sont exploitées que par une seule personne.

Tableau 26. **Proportion de parcelles ayant nécessité différents types de main d'œuvre, par faritany.**

	Unité : %			
	Aide familiale	Salarié	Entraide	Aucune main d'œuvre
Antananarivo	74,7	39,8	53,4	6,2
Fianarantsoa	76,0	24,6	27,4	15,7
Toamasina	54,2	21,4	24,2	31,6
Mahajanga	66,9	13,2	29,2	22,9
Toliara	63,8	18,8	36,6	19,4
Antsiranana	77,9	17,0	24,9	15,9
Ensemble	70,9	27,0	35,7	15,9

Source: INSTAT/DSM EPM 2004

L'agriculture malgache se caractérise par un très faible taux de mécanisation, de l'ordre de 2,3%. L'utilisation des zébus concerne 27,4% des parcelles et 70,8% n'ont utilisé que de la main d'œuvre.

Tableau 27. **Utilisation des moyens de production par type de culture**

Source	Unité : %		
	animale	mécanique	aucune
Paddy	43,6	2,2	54,9
Maïs	24,0	3,0	73,5
Manioc	16,4	2,1	81,9
Pomme de terre	15,1	1,3	83,8
Patate douce	11,9	2,1	86,2
Arachides	29,6	2,8	67,6
Haricots	18,8	4,0	77,9
Voanjobory	23,2	5,0	71,8
Voanemba	16,6	1,0	82,5
Canne à sucre	4,0	0,1	95,9
Coton	68,0	0,0	32,0
Café	0,6	1,3	98,1
Girofle	0,0	4,1	95,9
Vanille	0,3	0,0	99,7
Ensemble	27,4	2,3	70,8

Source: INSTAT/DSM EPM 2004

5.8. Consommation

En moyenne, le niveau de consommation totale par tête d'un individu a été évalué à 248 000 Ariary en 2004. Les ménages d'Antananarivo urbain et d'Antsiranana urbain ont une consommation nettement plus élevée que celles des autres

localités⁴. Le niveau des consommations des ménages urbains est 1,5 fois plus élevé que celui des ruraux.

Tableau 28. **Valeur des consommations moyennes par tête en selon le milieu, par faritany**

	Unité : Ariary 2004		
	Urbain	Rural	Ensemble
Antananarivo	415 000	246 000	295 000
Fianarantsoa	220 000	167 000	176 000
Toamasina	298 000	296 000	296 000
Mahajanga	297 000	193 000	214 000
Toliara	276 000	218 000	231 000
Antsiranana	370 000	248 000	269 000
Ensemble	331 000	225 000	248 000

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

L'alimentation représente 73% de la consommation totale des ménages. En principe, selon la loi d'Engel, la part des biens inférieurs (en l'occurrence la part de l'alimentation) dans la consommation des ménages décroît selon le niveau total de consommation. Dans le tableau qui suit, on constate une augmentation de cette part depuis le décile des plus pauvres au décile 6. C'est ensuite que cette décroissance apparaisse jusqu'au décile des plus riches. L'explication que l'on peut avancer est que dans un contexte de pauvreté extrême, un surplus de revenu est tout d'abord consacré à l'amélioration en quantité (et dans une moindre mesure en qualité) de l'alimentation. C'est ainsi que la part de l'alimentation augmente jusqu'au groupe des ménages "moyens".

Tableau 29. **Part de l'alimentation selon le milieu de résidence et le décile de consommation**

	Unité en %		
	Urbain	Rural	Ensemble
Plus pauvre	70,0	72,3	72,0
decile_2	69,7	76,4	75,6
decile_3	72,9	76,9	76,5
decile_4	71,1	78,6	77,2
decile_5	69,1	80,0	78,3
decile_6	67,6	79,7	77,4
decile_7	61,9	80,2	75,6
decile_8	61,4	79,4	74,9
decile_9	58,5	74,3	68,9
Plus riche	43,8	70,2	57,2
Total	60,5	77,0	73,3

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

En ce qui concerne distribution des masses de consommation selon les quintiles, les plus pauvres consomment 6,6% (respectivement 5,2%) de la masse de consommation alimentaire (respectivement consommation non alimentaires) contre respectivement 45,7% et 60,1% pour les plus riches.

Tableau 30. **Part des Consommations par quintile**

	Unité : %	
	Consommation alimentaire	Consommation non alimentaire
Les plus pauvres	6,6	5,2
quintile_2	11,0	7,8
quintile_3	15,5	10,3
quintile_4	21,3	16,7
Les plus riches	45,7	60,1
Total	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

5.9. Pauvreté

En 2004, 72,1% de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté qui est de 257 675 Ariary. Cela représente une baisse de 8,6 points par rapport au taux de 2002 et une hausse de 2,5 points par rapport au taux de 2001. Selon les milieux, les ruraux ont enregistré une plus forte baisse de 9,1

⁴ Rappelons que ces valeurs sont rendues comparables à l'aide de l'utilisation des deflateurs temporels et spatiaux

points. Ainsi, l'incidence de la pauvreté en milieu rural retrouve pratiquement son niveau de 2001.

Tableau 31. Evolution récente du ratio de pauvreté par faritany et par milieu

	Unité : %		
	2001	2002	2004
Madagascar	69,6	80,7	72,1
Antananarivo	48,3	66,0	59,8
Fianarantsoa	83,2	91,0	86,0
Toamasina	82,3	86,3	77,1
Mahajanga	72,4	89,1	74,1
Toliara	76,1	81,2	72,3
Antsiranana	69,2	83,7	65,4
Ensemble urbain	44,1	61,6	53,7
Antananarivo	28,3	51,2	39,2
Fianarantsoa	59,8	78,5	78,4
Toamasina	60,1	66,9	63,7
Mahajanga	49,8	71,0	54,3
Toliara	53,3	58,3	60,5
Antsiranana	30,1	62,5	36,7
Ensemble rural	77,1	86,4	77,3
Antananarivo	56,7	72,3	68,2
Fianarantsoa	87,9	93,5	87,5
Toamasina	87,9	91,9	80,8
Mahajanga	78,4	93,8	79,0
Toliara	83,3	87,5	75,5
Antsiranana	79,0	88,6	71,7

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

De la même manière, l'intensité de la pauvreté dans toutes les faritany et les milieux ont baissé de 2002 à 2004. Il en est de même pour la variation de 2001 à 2004 de cet indicateur en milieu rural. Par contre, la pauvreté s'est intensifiée de 1,9 points en milieu urbain pendant la même période.

Tableau 32. Evolution récente de l'intensité de pauvreté par faritany et par milieu

	Unité : %		
	2001	2002	2004
Madagascar	34,8	47,6	31,6
Antananarivo	21,0	33,7	22,3
Fianarantsoa	45,4	57,6	40,4
Toamasina	44,1	51,7	39,2
Mahajanga	35,1	57,5	33,5
Toliara	39,2	47,4	29,6
Antsiranana	28,9	51,4	27,3
Ensemble urbain	18,3	29,3	20,2
Antananarivo	10,4	23,1	11,8
Fianarantsoa	25,5	42,4	34,4
Toamasina	28,4	33,2	25,3
Mahajanga	17,3	33,6	21,3
Toliara	25,4	25,1	23,6
Antsiranana	8,7	28,1	12,6
Ensemble rural	39,7	53,0	34,8
Antananarivo	25,5	38,1	26,6
Fianarantsoa	49,4	60,7	41,5
Toamasina	48,2	57,1	43,2
Mahajanga	39,9	63,8	36,6
Toliara	43,5	53,5	31,2
Antsiranana	34,0	56,7	30,5

Source: INSTAT/DSM/EPM2001-2002-2004

Le tableau 12 qui suit affiche une liaison positive entre la taille du ménage et le ratio de pauvreté. En effet, si ce taux est de moins de la moitié pour un "petit" ménage, il atteint les 90% en milieu rural dès que le ménage est composé de plus de sept individus. Ce dernier constat se précise avec la prise en compte des rapports de dépendance. Les groupes qui comportent d'individus d'âge potentiellement actif ont le moins de ratio de pauvreté.

Tableau 33. Ratio de pauvreté selon le milieu et la taille des ménages.

	Unité : %		
	Urbain	Rural	Ensemble
Singleton	6,1 (0,0)	25,0 (0,0)	19,0 (0,0)
De 2 à 4	30,2 (0,7)	59,9 (0,9)	52,4 (0,8)
De 5 à 7	59,2 (1,3)	81,0 (1,5)	75,9 (1,4)
De 8 à 10	83,4 (1,4)	90,9 (1,7)	89,6 (1,6)
Plus de 11	85,5 (1,2)	91,3 (1,1)	90,4 (1,1)
Ensemble	53,7 (1,1)	77,3 (1,3)	72,1 (1,3)

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

Ratio de dépendance entre parenthèses.

Selon le groupe socio économique, les groupes de ménages dirigés par les cadres, les ouvriers qualifiés, les personnes "classées comme rentiers" ont un ratio de pauvreté inférieur à la moitié. Par contre, les petits et moyens exploitants agricoles, les manœuvres et les pêcheurs ont plus de 3 individus sur 4 qui vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Tableau 34. Ratio de pauvreté selon le milieu et le groupe socio-économique

GSE	Unité : %		
	Urbain	Rural	Ensemble
Cadre supérieur	17,1	45,3	28,3
Cadre moyen ou agent de maîtrise	22,3	55,3	38,6
Ouvrier ou salarié qualifié	42,3	56,3	50,1
Ouvrier non qualifié	58,2	72,2	66,6
Manœuvre	69,7	80,6	77,7
Stagiaire rémunéré	43,0	67,7	60,9
Indépendant	43,3	65,5	55,4
Rentier et inactif	33,2	77,4	46,6
Petit exploitant agricole	79,4	84,9	84,3
Moyen exploitant agricole	66,0	77,5	76,5
Grand exploitant agricole	62,9	63,3	63,3
Pêcheur	70,9	95,7	84,0
Autre	72,2	56,1	67,2
Ensemble	53,7	77,3	72,1

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

Au vu du tableau 14, le niveau d'instruction est un des déterminants de la pauvreté. Quel que soit le milieu de résidence, le groupe des mieux instruits a un ratio de pauvreté moindre. Si pour les ménages dirigés par les non instruits ce taux est de 83%, il n'est que de 27% chez ceux qui ont fréquenté l'enseignement supérieur. Néanmoins, le contrôle par le regroupement par niveau d'instruction n'enlève pas la disparité urbain-rural de l'ampleur de la pauvreté. A même niveau d'instruction la pauvreté rurale est toujours plus élevée que celle urbaine.

Tableau 35. Ratio de pauvreté selon le niveau d'instruction du chef de ménage et le milieu

	Unité : %		
	Urbain	Rural	Ensemble
Sans instruction	77,7	83,9	83,1
Primaire	64,7	79,8	77,1
Secondaire	41,5	58,7	52,0
Supérieur	16,7	42,6	26,5
Ensemble	53,7	77,3	72,1

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

5.10. Avoir

83% des ménages possèdent une maison, dont 88% pour le milieu rural contre 64% en milieu urbain.

Tableau 36. **Taux de possession de maison par faritany et par milieu**

	Unité : %		
	Urbain	Rural	Ensemble
Antananarivo	51,5	81,3	72,7
Fianarantsoa	69,5	87,0	84,2
Toamasina	79,0	93,6	90,4
Mahajanga	67,4	95,1	89,5
Toliara	79,1	89,0	86,9
Antsiranana	52,3	93,9	86,5
Ensemble	64,4	88,3	83,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

La construction propre est le principal mode d'acquisition de maisons pour les ménages malgaches, puisque plus de 70% d'entre eux sont dans ce cas. Ceci explique le fait que le taux de possession augmente avec l'âge du chef de ménage. Ensuite, vient l'héritage pour 19%.

Tableau 37. **Répartition des ménages selon le mode d'acquisition de leurs maisons.**

Mode d'acquisition	Unité : %
Achat	8,3
Héritage	18,7
Dons	1,6
Construction propre	70,8
Autres	0,4
N'a pas répondu	0,2
Ensemble	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Tableau 38. **Taux de possession de maison selon l'âge du chef de ménage, par milieu**

Age (ans)	Unité : %
<25	64,7
25 à 35	77,3
35 à 45	82,8
45 à 55	87,2
> 55	90,0
Ensemble	83,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

5.11. Opinions des ménages

Il s'agit de mesurer d'une façon directe mais subjective les perceptions des ménages quant à leur condition de vie. Ainsi, un peu moins de huit ménages sur dix se sentent en difficulté dans leur vie quotidienne. Près de 53% des ménages déclarent vivre en difficulté, et 30% vivre avec attention. Moins de 1% se sentent à l'aise et 17% ont un niveau de vie moyenne. Plus un ménage vit loin des localités urbaines plus ils se sentent en difficulté.

Tableau 39. **Opinion sur le niveau de vie absolu du ménage, selon le milieu**

	Unité : %			
	GCU	CUS	Rural	Ensemble
Vivre aisément	0,8	1,4	0,4	0,6
Vivre sans trop de difficulté	27,9	17,2	14,9	16,5
Vivre au seuil de la difficulté	33,4	30,2	29,0	29,6
Vivre dans la difficulté	38,0	51,2	55,7	53,3
Ne se prononce pas	0,0	0,0	0,1	0,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

En ce qui concerne les perceptions de ses niveaux de vie relatifs, un ménage sur dix se positionne dans la catégorie des ménages les plus pauvres de la société. Ensuite, deux ménages

sur trois se considèrent parmi les pauvres. Ceux qui se placent dans les catégories moyennes et riches représentent 30% de l'ensemble des ménages.

Tableau 40. **Opinion sur le niveau de vie relatif du ménage, selon le milieu de résidence du chef**

	Unité : %			
	GCU	CUS	Rural	Ensemble
Parmi :				
Les plus riches	0,0	0,2	0,1	0,1
Les riches	6,0	3,2	3,0	3,3
Les moyens	38,9	31,4	23,9	26,3
Les pauvres	47,8	55,8	62,4	60,1
Les plus pauvres	7,2	9,5	10,6	10,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

L'étude de la situation financière des ménages est une approche plus ou moins objective de la pauvreté, puisqu'elle permet d'éliminer certains aspects étroitement liés à des préférences purement individuelles telles que les goûts, les habitudes alimentaires, les coutumes, etc. La seule préférence influant dans cette analyse est le niveau de la propension à épargner ou à consommer. Cinq possibilités de réponses ont été proposées aux responsables des ménages selon leur situation financière : à l'aise financièrement, faible capacité à épargner, revenus juste pour les dépenses, obliger à puiser sur l'épargne antérieure, obliger de s'endetter. Selon les résultats de l'enquête, 54% des ménages malgaches sont vulnérables en ce sens que leur situation financière était déficitaire en 2004. Ensuite 32% des ménages ont déclaré que leurs revenus correspondent juste à leurs dépenses. Un peu plus d'un ménage sur dix ont pu économiser une partie de leurs revenus. Les ménages ruraux sont plus en difficultés financières que les ménages urbains.

Tableau 41. **Perception par les ménages de la situation financière selon le milieu**

	Unité : %			
	GCU	CUS	RURAL	Total
A l'aise financièrement	2,7	4,2	4,0	3,9
Peut épargner	21,7	12,8	8,4	10,4
Revenus justes pour les dépenses	37,0	33,9	30,8	31,9
Obliger de puiser sur l'épargne	25,7	34,3	39,1	37,0
Obliger de s'endetter	13,0	14,8	17,8	16,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

Les difficultés économiques de 2004 ont eu un impact sur les niveaux de bien être des ménages selon leurs propres opinions. 16% (respectivement 42%) des ménages ont vécu une forte dégradation (respectivement légère dégradation) de leur bien être. Un peu moins d'un tiers des ménages ont déclaré que leurs situations sont restées stables et 12% ont enregistré une amélioration.

Tableau 42. **Perception de l'évolution du bien-être du ménage entre 2003 et 2004 selon le milieu**

	Unité : %			
	GCU	CUS	RURAL	Total
S'est fortement amélioré	1,7	1,7	1,3	1,4
S'est légèrement amélioré	14,7	11,3	11,6	11,9
S'est stabilisé	36,0	27,5	28,3	29,1
S'est légèrement dégradé	41,2	40,4	41,4	41,2
S'est fortement dégradé	6,3	18,7	17,0	16,0
Non concerné	0,1	0,4	0,4	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM 2004

Cette tendance d'opinion se confirme lorsqu'on pose la question sur les évolutions des consommations alimentaires. Ce sont surtout les ménages urbains qui ont déclaré avoir accusé une légère baisse des consommations alimentaires. En milieu rural, un ménage sur cinq a constaté une forte dégradation de leur consommation alimentaire. Par contre, quel que soit le milieu de résidence, un ménage sur dix ont

pu améliorer leur consommation alimentaire entre 2003 et 2004.

5.12. Vulnérabilité, risques, mécanismes amortisseurs

Différents types de chocs peuvent survenir dans un ménage et avoir des impacts dans leur niveau de vie. Les plus vulnérables peuvent ainsi tomber en dessous du seuil de pauvreté. Les problèmes liés au climat (tels que les cyclones, inondations, etc.) d'une part, et les problèmes économiques tels que l'augmentation générale des prix constituent les principaux types de choc cités par les ménages

Tableau 43. Répartition des ménages selon le type de choc éprouvé

	Unité : %		
	Urbain	Rural	Total
Climat et environnement	38,2	45	43,6
Insécurité	2,7	5,1	4,6
Maladies, décès	5,3	4,6	4,8
Problèmes économiques	47,7	40	41,6
Autres types de problème	6	5,3	5,5
Total	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Les ménages ont survécu, ou atténué les impacts, surtout grâce à des stratégies individuelles pour affronter les chocs : travailler davantage ou réduction de la consommation alimentaire. Ainsi, les mécanismes d'entraide communautaire ou le capital social n'ont pas été utilisés, ce qui peut provoquer des situations d'exclusion.

Tableau 44. Répartition des ménages selon le type de stratégie adoptée.

	Unité : %
a travaillé davantage	40,9
a réduit la consommation alimentaire	22,4
n'a rien fait	19,8
vente de biens, de bétail, de récoltes...	5,4
Autres	11,6
Total	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

5.13. Transferts

5.13.1. Transferts émis

Les transferts constituent un système de mécanisme amortisseur pour les ménages vulnérables. 34,3% des ménages ont émis des transferts. Cependant, cela ne concerne que les ménages les plus aisés.

Tableau 45. Proportion de ménages ayant émis des transferts, par quintile.

	Unité : %
Les plus pauvres	27,2
quintile_2	27,7
quintile_3	31,5
quintile_4	35,2
Les plus riches	43,4
Ensemble	34,3

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Les parents proches sont les principales destinations de ces transferts, ce qui explique l'importance des réseaux d'assistance familiaux

Tableau 46. Répartition des transferts selon le type de destination

	Unité : %
Parent	55,8
Personnes non apparentées	9,6
Institutions	9,1
Eglise	15,1
Autres	10,5
Ensemble	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

5.13.2. Transferts reçus

Formant une catégorie de ménages le plus souvent vulnérables, les ménages gérés par les femmes reçoivent, plus que les autres, des transferts.

Tableau 47. Proportion des ménages ayant reçu des transferts, selon le genre du chef de ménage

	Unité : %
Masculin	28,5
Féminin	42,7
Ensemble	31,2

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Les montants reçus constituent des parts non négligeables dans les sources de revenu des ménages concernés. Plus précisément, les principales raisons de transfert sont : soutien à la famille, appui et dons.

Tableau 48. Répartition des transferts selon le motif

	Unité : %
Indemnisation	3,6
Bourse	1,9
Us et coutumes	5,1
Appui	13,1
Soutien à la famille	32,2
Don	33,4
Autres	10,7
Ensemble	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Contact: INSTAT
Anosy, BP 485 Antananarivo 101, Madagascar
Téléphone : (261 20) 22 216 52
Fax : (261 20)22 332 50
E-mail: dginstat@wanadoo.mg
Site web: www.instat.mg

Annexe

Tableau 49. **Rapport de dépendance moyen selon le milieu de résidence et le quintile**

	Urbain	Rural	Ensemble
Plus pauvre	1,71	1,57	1,59
Quintile_2	1,37	1,39	1,39
Quintile_3	1,31	1,21	1,23
Quintile_4	0,97	1,02	1,01
Plus riche	0,59	0,64	0,62
Ensemble	0,93	1,15	1,09

Unité : %

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Tableau 50. **Taille du ménage selon les quintile**

	Plus pauvre	Quintile 2	Quintile 3	Quintile 4	Plus riche	Ensemble
Antananarivo	6,6	6,1	5,6	4,8	3,7	4,8
Fianarantsoa	6,9	5,7	5,4	4,2	3,6	5,3
Toamasina	6,1	4,7	4,3	3,8	3,2	4,5
Mahajanga	6,9	6,3	5,0	4,7	3,2	5,0
Toliara	6,7	6,5	6,0	4,8	3,7	5,3
Antsiranana	6,4	5,1	4,5	4,4	3,6	4,5
Ensemble	6,6	5,7	5,3	4,5	3,6	4,9

Unité : %

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Tableau 51. **Précision des estimations des tailles moyennes des ménages selon les strates**

Strate	Taille moyenne	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95%	Effet d'échantillonnage
Antananarivo Urbain	4,43	0,12	4,19	4,68
Antananarivo Rural	4,92	0,10	4,72	5,11
Fianarantsoa Urbain	4,86	0,14	4,58	5,15
Fianarantsoa Rural	5,38	0,18	5,03	5,74
Toamasina Urbain	4,38	0,15	4,08	4,67
Toamasina Rural	4,49	0,24	4,01	4,97
Mahajanga Urbain	4,41	0,19	4,05	4,78
Mahajanga Rural	5,11	0,17	4,79	5,44
Toliara Urbain	5,00	0,14	4,73	5,27
Toliara Rural	5,32	0,23	4,86	5,77
Antsiranana Urbain	4,20	0,10	4,00	4,40
Antsiranana Rural	4,51	0,16	4,19	4,83
Ensemble	4,89	0,06	4,76	5,01

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Tableau 52. **Précision des estimations des tailles moyennes des ménages selon les strates.**

Strate		Consommation moyenne	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95%		Effet d'échantillonnage
Antananarivo	Urbain	414 714	47 027	322 158	507 270	6,47
Antananarivo	Rural	246 171	15 262	216 133	276 209	6,46
Fianarantsoa	Urbain	219 695	23 478	173 487	265 902	0,40
Fianarantsoa	Rural	167 089	8 754	149 860	184 318	6,92
Toamasina	Urbain	298 489	31 151	237 180	359 798	1,69
Toamasina	Rural	167 845	19 810	128 856	206 835	9,08
Mahajanga	Urbain	297 076	38 162	221 967	372 184	3,46
Mahajanga	Rural	193 173	13 350	166 897	219 448	3,43
Toliara	Urbain	275 800	14 878	246 517	305 082	0,71
Toliara	Rural	218 478	19 681	179 743	257 214	6,33
Antsiranana	Urbain	370 253	26 481	318 134	422 372	0,43
Antsiranana	Rural	247 560	36 543	175 638	319 482	5,46
Ensemble		248 300	18 738	211 421	285 178	4,42

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Une observation enlevée pour Toamasina Rural

Tableau 53. **Mesure de sensibilité des indicateurs de pauvreté selon les seuils**

	Unité : %		
	Urbain	Rural	Total
Ratio de pauvreté par rapport à 90% du seuil	46,7	72,4	66,7
Ratio de pauvreté par rapport à 95% du seuil	50,2	74,8	69,4
Ratio de pauvreté par rapport au seuil	53,7	77,3	72,1
Ratio de pauvreté par rapport à 105% du seuil	56,4	79,7	74,5
Ratio de pauvreté par rapport à 110% du seuil	58,6	82,0	76,8
	Urbain	Rural	Total
Intensité de pauvreté par rapport à 90% du seuil	16,9	30,4	27,4
Intensité de pauvreté par rapport à 95% du seuil	18,6	32,7	29,6
Intensité de pauvreté par rapport au seuil	31,6	20,2	34,8
Intensité de pauvreté par rapport à 105% du seuil	21,9	36,9	33,6
Intensité de pauvreté par rapport à 110% du seuil	23,5	38,9	35,5

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Tableau 54. **Estimation de la précision des indicateurs de scolarisation**

Unité : %

	Valeur	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95%		Effet de sondage
			Borne inférieure	Borne supérieure	
Taux net, primaire	0,85587	0,00662	0,8429	0,86885	1,65971
Taux net, secondaire premier cycle	0,1651	0,00893	0,1476	0,18259	1,49990
Taux net, secondaire second cycle	0,0487	0,00575	0,03743	0,05998	1,17934
Taux brut, primaire	1,22271	0,01544	1,19244	1,25298	1,78287
Taux brut, secondaire premier cycle	0,30453	0,01331	0,27844	0,33063	1,54971
Taux brut, secondaire second cycle	0,12974	0,00983	0,11047	0,149	1,19148

Source: INSTAT/DSM/EPM2004

Tableau 55. **Utilisation de la production**

Unité : %

	Paddy première saison	Maïs épi frais	Manioc frais	Pomme de terre	Patate douce	Taro	Arachide en coque	Haricot blanc frais	Brède	Banane	Litchis	Canne à sucre	Café vert	Vanille verte	Ensemble
Transformés	58,3	6,4	33,0	0,1	0,1	0,0	32,8	0,0	0,0	0,0	0,0	32,1	89,6	44,9	42,4
Vente	19,6	31,4	21,2	42,2	38,4	23,0	38,1	40,1	59,4	46,5	73,3	32,3	7,8	53,2	25,1
Métayage au propriétaire	2,9	0,3	0,3	0,1	0,3	0,7	1,2	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,4	1,8
Salaire	1,0	0,7	1,7	1,0	0,3	0,5	0,7	0,6	0,0	0,3	0,4	0,0	0,3	0,0	0,9
Remboursement crédit	0,2	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
Cadeau	0,8	0,9	0,6	0,2	0,6	0,8	0,0	0,2	0,2	0,6	2,2	0,5	0,0	0,0	0,7
Nourriture bétail	0,1	0,5	2,5	2,7	5,3	3,8	0,1	0,0	0,3	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,9
Pertes/vols	0,3	0,9	1,3	0,6	0,2	0,3	0,2	1,6	0,1	1,4	6,3	0,0	0,1	0,5	0,5
Reserve de sémences	3,6	2,7	0,2	10,8	0,1	2,3	4,8	2,2	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	2,8
Stock	13,4	3,5	1,8	5,0	10,5	5,7	5,5	4,7	0,1	4,2	0,0	2,6	0,6	0,9	9,6
Autoconsommation	0,0	52,8	37,3	37,4	44,2	62,9	16,6	49,8	40,0	46,5	17,8	32,4	1,7	0,0	15,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2004